

## PORTRAIT

Il y a seulement dix ans, il a fondé avec trois associés une société spécialisée dans l'offre de vacances, devenue numéro 2 sur le marché français de l'hébergement touristique

# François Mariette, monsieur vacances en famille



MARLENE AWAAD/IPS

**François Mariette, président d'Odalys Vacances**, numéro 2 sur le marché français de l'hébergement touristique derrière Pierre et Vacances.

**L**'éthique, il l'assume, c'est son éducation. Et apparemment, cela lui va plutôt bien. François Mariette, à bientôt 58 ans, reçoit affable, la voix bien posée, le ton très réfléchi, son quotidien à l'évidence maîtrisé, dans les bureaux parisiens d'Odalys, avenue de l'Opéra, à la fois loin et près du siège de sa société spécialisée dans l'offre de vacances, à Aix-en-Provence. À trois heures seulement de TGV... un vrai bonheur. François Mariette a le sourire modeste des gens réellement heureux. En dix années d'existence, Odalys a en effet conquis ses galons d'entreprise nationale – numéro 2 sur le marché français de l'hébergement touristique derrière Pierre et Vacances –, même si sa notoriété demeure paradoxalement balbutiante, souvent véhiculée par le bouche-à-oreille, souvent vérifiée, parfois aussi décriée sur certains forums Internet.

Il y a ceux qui rentrent de leurs vacances enchantés : appartements, maisonnettes ou mobile homes bien agencés et conformes aux promesses, personnel et animateurs attentionnés. Et ceux, moins nombreux mais très actifs sur la Toile, qui dénoncent un service clients « *aux abonnés absents* » et un « *voyagiste pas sérieux et à éviter* ». Alors qui croire ? Il est certes possible qu'Odalys, en grandissant, n'ait pu éviter tous les écueils, notamment quand des propriétaires n'ont pas été assez informés en amont de certaines conditions au moment du renouvellement du bail. Mais François Mariette s'en porte garant : « *Sur nos 13000 propriétaires, il n'y en a pas un qui puisse invoquer un retard de loyer.* »

L'entrepreneur a toutefois le mérite de le reconnaître : parmi les râleurs, il n'y a pas que des mauvais coucheurs. « *Nous faisons en sorte de vérifier chaque protestation et d'y apporter une réponse appropriée, indique-t-il. Notre devoir est d'être très attentifs à la réalité des séjours de chacun de nos clients. D'une part, nous avons l'amour de notre métier et, d'autre part, notre réputation en dépend.* » Ah, l'amour ! Ah, la belle histoire ! À la création de l'entreprise, au moment de son baptême, l'un des quatre pères fondateurs était revenu de Cuba très épris d'une jolie Odalys. Un petit clin d'œil et, au final, globalement, un bon signe.

Dans un monde où, même en temps de crise, les vacances en famille sont plébiscitées par les Français, il faut encore suivre François Mariette quand il détaille la recette d'origine de son en-

treprise et retrace précisément les petits pas qui en ont fait le succès. Peu à peu, Odalys a creusé son sillon en ciblant de multiples clientèles, à la manière du Club Méditerranée à ses débuts et jusque durant ses plus belles années. Souvenons-nous que dans le catalogue des villages marqués du sceau de Gilbert Trigano, il y en avait pour tous les âges et tous les budgets. Et que ce ne fut non pas un succès mais un véritable triomphe.

François Mariette rapporte avec respect que le fondateur du Club travaillait de 4 heures à 8 heures du matin et qu'ensuite il était disponible pour s'occuper de ses équipes. Le patron d'Odalys ne se vante pas d'appliquer les mêmes méthodes, mais à l'entendre et à mesurer la voilure déployée, on comprend que ce Lorrain qui a poussé à Creutzwald, dans un pays minier, a lui aussi le sens de la proximité avec l'autre, des valeurs et du travail en équipe. De fait, fils d'un père ingénieur des Mines, il a été élevé au bon grain de l'exigence. « *Pour lui, se souvient François Mariette, il fallait que nous soyons bac + 5, sinon nous ne serions rien. Au demeurant, mes quatre frères ont tous fait maths sup ou maths spé. Moi, j'ai fait Sup de Co Paris.* » Le chemin qui s'ouvrait devant lui n'était pourtant probablement pas celui dont il rêvait. François Mariette était avant tout un passionné de foot, qui plus est performant. Ailier gauche ou numéro 10, à l'image d'un autre gamin lorrain, de Nancy celui-là, mais beaucoup plus célèbre que lui, balle au pied, et son cadet de quatre ans : Michel Platini.

Être « pro », alors, pourquoi pas ? Las, lorsque François Mariette obtient son bac, le train est passé. Les crampons sont à remiser, les maillots à ranger sur les étagères de l'armoire lorraine et les rêves à réinventer. Un mal pour un bien ? Peut-être. Toujours est-il que le futur patron d'Odalys n'a pas la mémoire courte. Il est aujourd'hui sponsor du club de son cœur, de son enfance et sans doute de sa vie, l'AS Nancy-Lorraine. Et ne rechigne pas plus qu'hier à aller passer une soirée au stade Marcel-Picot, où il n'est jamais le dernier à s'enthousiasmer pour ses joueurs favoris.

Avec le temps, on comprend en outre que François Mariette a aussi le sens de l'amitié préservée. Sur les bancs de Sup de Co, il se lie d'amitié avec Philippe Gloaguen – lequel connaîtra une réussite que l'on pourrait presque qualifier de « planétaire » en inventant puis en développant

le fameux *Guide du routard*, une des réussites éditoriales de ces quarante dernières années. Ensemble, ils feront « la route » en Amérique du Sud, comme on disait à l'époque et comme on la faisait, avec pour tout bagage des chaussures de randonnée et un sac à dos.

Aventurier oui, mais les pieds sur terre. On retrouve François Mariette responsable d'un petit hôtel en Martinique. Puis à Tombouctou. Puis dans le tourisme social. Puis directeur général de Maeva. François Mariette a 48 ans quand, avec ses trois associés, il donne naissance à Odalys. Pas besoin de fonds propres, c'était la loi Périssol. Raison de plus pour foncer. Les quatre hommes savent cependant raison garder: l'univers des vacances est large et attirant mais ils y rentrent par la petite porte.

Dix ans plus tard, c'est l'âge de raison. « *La résidence de tourisme, c'était mon métier*, explique François Mariette. *Ensuite, nous avons développé la notion de résidence club, les gens y sont très sensibles. On a également attaqué la clientèle d'entrée de gamme avec les campings. De nos jours, la formule mobile home est très en vogue. Nous nous sommes aussi intéressés à l'hôtellerie. Nous avons racheté 40 % du capital de Vacances bleues. Enfin, nous avons créé le concept "villas Odalys", des maisons souvent luxueuses appartenant à des propriétaires qui nous en confient la location pendant les périodes de vacances.* »

Avec une telle couverture de la gamme, François Mariette est-il le véritable héritier éclairé de Gilbert Trigano? Ou bien Odalys est-elle pure inspiration? Un projet cousu main, ou un trait de génie d'un entrepreneur malin? Il ne tranche pas. Sa tentation est plus forte de sortir de sa manche quatre mots qu'il veut être les clés de son engagement et qui en disent plus qu'un long discours: hospitalité, humilité, honnêteté, humanisme. On pourrait les mélanger, ils ne ressortiraient pas forcément dans le même ordre. Mais peu importe! Ces quatre h sont davantage qu'une devise, c'est une éthique, son sens de l'éthique à lui. On y revient toujours, à son chemin personnel. Et tant pis si la notoriété d'Odalys reste à installer au niveau de son incontestable réussite. « *En 2008, nous avons quand même touché 1 600 000 personnes par Google* », tempère-t-il. Autrement dit, environ 400 000 familles. François Mariette qui a neuf frères et sœurs est en accord avec lui-même: la famille, il n'y a rien de mieux.

JEAN MARIE SAFRA



## Odalys a 10 ans

- ▶ **François Mariette, 58 ans**, 4 enfants, est le PDG d'Odalys.
- ▶ **Son entreprise s'est imposée comme le numéro deux** sur le marché des résidences de tourisme en France, en Italie, en Espagne et en Croatie.
- ▶ **L'offre d'Odalys d'hébergement touristique** s'étend du mobil-home à la villa de luxe, en passant par les résidences, les résidences clubs, les résidences d'affaires, les hôtels et les hôtels clubs.
- ▶ **Odalys, qui vient de racheter Vacances Bleues**, compte un total de 1 520 employés à plein-temps.
- ▶ **En 2008, sa clientèle a augmenté de 12,8 %** pour atteindre les 1 600 000 consommateurs.
- ▶ **Au 30 octobre 2008, le chiffre d'affaires** d'Odalys s'élevait à 129,5 millions d'euros.
- ▶ **En 2009, la saison hivernale va se conclure par une augmentation de 11,9 %** Pour l'été, la visibilité n'est pas encore totale, mais, à ce jour, la progression d'Odalys est de l'ordre de 12,4 %.
- ▶ **En 2010, Odalys ouvrira neuf nouvelles résidences**, sur le littoral méditerranéen, en Bretagne sud, à Deauville et à Honfleur.